



Atelier d'avant-spectacle *Zazie dans le métro* de Zabou Breitman

Qui ne connaît pas Zazie, la célèbre adolescente qui vient dans le Paris populaire et bouillonnant des années 1960 pour voir le métro. Et qui ne le verra pas car il y a une grève. Zazie, et son inénarrable famille, ses rencontres plus surprenantes les unes que les autres, son franc-parler irrévérent et jouissif, sa liberté de parole et d'action quasi sans limites, qui deviennent, dans la mise en scène de Zabou Breitman, les ferments d'une comédie musicale endiablée.

Soixante ans après sa publication, cette fable philosophique est d'une modernité étonnante dans sa dénonciation joyeuse et radicale des conventions sociales et familiales. C'est un brûlot qui cache sous le masque de la fantaisie une réflexion profonde sur la construction souvent difficile d'une identité. Hors des idéaux et des valeurs moralisatrices d'une société bourgeoise qui ne sait plus très bien où elle en est, Zabou Breitman, fidèle à l'impertinent Raymond Queneau, revendique avec brio la liberté d'être soi-même.

• Introduction : la MC93 et être spectateur·rice

La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93. Est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ? Si oui, où se situe-t-elle ? Qu'y avez-vous fait ? Etc.

La maison de la culture de la Seine-Saint-Denis (MC93) est un lieu de spectacle situé à Bobigny (préfecture de la Seine-Saint-Denis). Elle est située non loin de la bibliothèque Elsa Triolet, du conservatoire Jean Wiener et de l'hôtel de ville de Bobigny. C'est un lieu où l'on peut aller voir des spectacles (théâtre, cirque, danse, musique) ou faire des activités (ateliers, visites, rencontres, conférences, etc.). La MC93 a ouvert pour la première fois en 1980. Elle a été construite dans une volonté de poursuivre la politique de décentralisation théâtrale française initiée au début du XX^e siècle (construire des théâtres en dehors de Paris pour que toute la population puisse avoir accès à des spectacles). La MC93 est dirigée depuis 2015 par Hortense Archambault.

PUIS

Expériences de spectateur·rice·s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s'ils-elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.).

Poursuivre sur une discussion via différentes questions :

- Pourquoi dit-on « spectacle vivant » ?
- Quelles sont les différences entre le spectacle vivant et le cinéma ?
- Qu'est-ce que cela change dans l'attitude d'un·e spectateur·rice ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un spectacle dans la rue et lors d'un spectacle dans une salle ?
- Se comporte-t-on de la même façon à un concert de musique lyrique et à un concert de rap ?
- Pourquoi ?
- Etc.

Il est possible de pousser la conversation en intégrant des exemples d'évènements pour lesquels on choisit d'être spectateur·rice mais qui ne sont pas considérés comme du spectacle vivant (match de football, compétition de gym, discours politique, mariage, télévision, vidéos TikTok sur le téléphone, exposé par des élèves dans une classe, etc.).

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

Voir pièce-jointe ou à retrouver sur l'espace pédagogique sur le site internet de la MC93 : [ici](#).

• **Activités en lien avec *Zazie dans le métro* de Zabou Breitman**

Activité 1 - Découverte des affiches du spectacle :

Matériel nécessaire : affiches disponibles en annexes, vidéoprojecteur, tableau et feutres effaçables ou post-it.

Projeter ou distribuer en version papier les deux affiches du spectacle, celle réalisée par la Maison de la culture d'Amiens et celle réalisée par la MC93. Puis, guider une conversation avec l'ensemble des participant.es autour de ces deux affiches :

- Quels indices ces affiches nous donnent-elles sur le spectacle ?
- Qu'est-ce que l'on s'attend à voir et/ou entendre sur scène ?
- Est-ce que ces affiches nous donnent envie d'aller le voir le spectacle ?
- Etc.

Le meneur/la meneuse de jeu peut écrire sur des post-it ou sur un tableau des mots dits par les participant.es au fur et à mesure de la conversation pour créer un nuage de mots. À l'issue de cette conversation, il est possible de demander aux participant.es de regrouper par catégorie les mots clés qui ont été notés.

Activité 2 - Imaginer une scène du spectacle :

Matériel nécessaire : plusieurs exemplaires du résumé de *Zazie dans le métro* et de l'extrait de la note d'intention de Zabou Breitman disponibles en annexes.

Le spectacle de Zabou Breitman est adapté du roman de Raymond Queneau *Zazie dans le métro*, paru en 1959.

Avant de distribuer l'extrait de la note d'intention et le résumé du spectacle aux participant.es, dire que certains mots sont orthographiés différemment que d'habitude. C'est l'écriture de Raymond Queneau. Il ne faut pas hésiter à les lire à voix haute pour mieux les comprendre.

Demander aux participant.es de se répartir en groupe de 4 personnes.

Après lecture des textes, ils/elles doivent imaginer une scène qui pourrait être dans le spectacle. Cette scène peut être silencieuse et donc ressembler à une suite de tableaux corporels sans parole ou elle peut prendre la forme d'une improvisation.

Ils/elles doivent ensuite trouver un titre à leur scène.

Les participant.es ont 15 minutes de préparation.

Restitution : chaque groupe donne le titre de sa scène et la présente au reste des participant.es.

Activité 3 - Politesse, mon cul !

Proposer aux participant.es d'écouter une chanson du spectacle pour aborder la vulgarité du texte. Les comédien.es du spectacle ont été interpréter la chanson « Politesse mon cul » sur France Inter. Ce sont les personnages de Zazie et de son oncle Gabriel qui la chantent. Cette chanson est pleine de gros mots ! Lien vers la chanson : <https://www.youtube.com/watch?v=56-mlxDCmhw>

Après avoir écouté la chanson, proposer aux participant.es de former des binômes.

Chaque binôme choisit un thème qui lui donne envie de se rebeller, de se révolter : quelque chose qui se passe dans le monde ou dans leur vie.

Puis, les participant.es écrivent une chanson pleine de gros mots sur cette thématique.

Restitution : les binômes qui le souhaitent peuvent lire à voix haute les paroles de leur chanson.